ADVIS SALVTAIRE DONNE' AV SIEVR ILLVSTRISSIME Cardinal de Sourdis pour ſagement viure à l'aduenir.

1615.

ADVIS SALVTAIRE

donné au ſieur Illuſtriſsime Cardinal de Sourdis, pour plus ſagement viure à l'aduenir.

MONSIEVR,

Celuy qui faict tout pour l'honneur, pour la gloire & grandeur de ſon Roy, ne gaigne rien s'il ſe produict au monde en maſque, & deſrobe ſon vray eſtre à la cognoiſſance du public, car à la fin les effects demantent ſes diſcours: voſtre zele par le paſſé faiſoit croire que veritablement vous faiſiez party auec le bien de ceſt eſtat, que vous portiez le cœur ſur la langue, & que vous n'auriez iamais ſur le cœur? que VIVE BOVRBON; mais par vn coup d'extreme laſcheté, vous auez faict auorter vos bel-

les esperances aux ruynes de vostre renom, il falloit plustost, que de faire ce coup. Distinguer subtilement les desirs bornez de ceux qui viennent du desreglement, s'en dispenser, appeller la justice, l'vsage & conditiõ de chacun, estendre leurs appartenances iusques à la raison du masque & de l'apparence n'en faire pas vne essence reelle, n'offenser les loix vniuerselles & indubitables, & ne faire de l'estranger le propre, mais cherir plus la peau que la chemise, Ie sçay, Monsieur ce que vous deuez à vostre superieur: mais aussi il ne faut tousiours consentir à ses ambitions quãd il y a quelque apparence d'iniustice: car qui nous donne telles commissions, nous accuse, & nous les donne sur la mauuaise creance qu'il a de nous, en ces

occasions chacun doit iurer solemnellement à soy-mesme ce que les Roys d'Ægipte faisoit iurer à leurs iuges qu'ils ne se desuoyeroient de leur conscience pour quelque commandement qu'eux mesmes leur en fissent, & veritablement c'est auoir bien peu d'honneur, & encores moins d'affection de se reuolter cõtre l'authorité & grandeur de son Roy, & en cela vos entrepriſes fraudent l'esperance qu'on auoit de vostre bon zele. Vous ne deuiez pas ainsi tourner le feuillet cõme vous auez faict: vostre maison a esté agrandie par le pere, & vous esleué en ceste belle charge que vous auez pluſtoſt à sa priere que par le merite de vostre maison, ainsi tant de faueurs vous deuoit retenir d'estre si insolent, de n'abuser de vostre pro-

sperité, & de ne vous esleuer contre l'authorité du fils. Agrippine apres la mort d'Auguste disoit en se pleignant qu'on immoloit des victimes a Auguste, mais qu'aussi tost on se declairoit ennemy de sa posterité, on peut dire de mesme que ceux qui traitent la memoire de ce grand Henry, auec quelque apparence d'honneur & de souuenir, sont dessoubs main ennemis de sa posterité, & puis comme les Ægiptiens adoroiét le beuf. Apis & puis le faisoiét mourir; n'est-ce pas soubs vn prętexte d'honneur, d'amour & de zele, vouloir en rabaissant son authorité, atterrer insensiblement ce ieune Roy, & le soubsmettre aux loix des hommes, luy qui ne releue que de Dieu: C'est, ouy, comme les Lybiens brusler la tyge & le

branchage du Ladanon apres auoir cueilly la gomme aromatique: mais vous auez auſſi treuué ſur le champ chauſſure à voſtre pied, & veu comme ce ieune Roy a vn braue ſecond, vn fidelle protecteur de ſa grãdeur de ſa gloire & de ſon repos: non iamais ce braue Prince par le vice d'vne mauuaiſe honte, & d'vne laſcheté ne ſera ſi mol que d'accorder ce que ſera au deſaduantage de l'authorité de ſon Roy, non il ne cherchera iamais à ſauuer les apparences comme vous faictes, pour trahir ce pendant ſes vrayes intentiõs, & ne permettra qu'il ſoit dit qu'aux deſpens du courage de ceſte genereuſe famille de Bourbon, & de la franchiſe Fraçoiſe on ruyne la gloire & grandeur de ſon Roy: Ce repart genereux qu'il fit à voſtre te-

WILSON
NcU

meraire recuſation comme iuſte, eſtoit neceſſaire : car comme apres qu'Epimetheus euſt formé l'homme Iupiter luy enuoya en terre la Iuſtice & la honte, la Iuſtice afin qu'il ne fiſt rien d'iniuſte & la honte afin qu'il ne patit rien digne, auſſi puis qu'il a intereſt à l'Eſtat, & qu'il à l'honneur d'eſtre le premier Prince de ceſang Royal il ne pouvoit tolerer ce meſpris, qu'auſſi l'intereſt de la grandeur de ceſt Eſtat n'y courut auec la reputation particuliere de ſon courage: & qu'il n'écourut le reproche d'auoir ſouffert lachement ceſt affront & rabaiſſé la dignité de ſa qualité, & meſmement en vne action qui deſire tant de courage: il faloit en ceſt endroict garder la modeſtie : car vous auez faict cognoiſtre que c'eſt animoſi-

té

té vous partoit d'ailleurs, comme à celuy qui eſtant guary de ſon vlcere, la fiebure demeure encore, mõſtre qu'elle auoit vn autre principe plus caché, non, *M*onſieur, il ne faut pas ſe laiſſer ainſi emporter au delà du deuoir, ny allonger ſa paſſion au delà des affaires: la ſageſſe eſt vn maniëment reglé de noſtre ame qui conduit les actions auec meſure & proportion, & toutes les actions qui ſont hors les bornes ordinaires ſont ſubjects à ſiniſtre interpretation. Permettez moy encore que ie vous die, que vous manquez en la conduite de vos actions, autant de bon ſens naturel que de ſolide iugement, à la verité vous en eſtes heureuſement pourueu: mais vous n'eſtes pas aſſiſté d'vn ſi ſage Genie qu'il faudroit: Ceſte belle

monſtre que vous donniez à l'entrée de voſtre charge, ceſte congregatiõ des femmes maries qui payoit les vieux pechez à grands coups de foit, comme on dict en voſtre preſence, ſi ſainctement par vous eſtablie, & tant d'autres piẽs & deuotes actions teſmoignoient recompenſer les deffauts de voſtre aage, & faiſoit eſperer que ceſte ieuneſſe ſeroit moderée par vn bon naturel, & que ſi vous n'eſtiez de vous meſme bien ſage pour le moins vous preſteriez l'oreille, à ceux qui le ſót, & ne ſçachãt point le chemin vous vous laiſſeriez conduire à ceux qui le ſçauent, mais ces actions temeraires que vous rendites contre ceſt Auguſte Parlement de Bordeaux porterent vn grand coup au deſaduantage de la bonne opinion que

l'on auoit de vous, & tant d'autres à ſuitte de celles là ont accreu les ruynes de ceſte premiere reputatiõ, mais certes ceſte derniere que vous auez rendu en ceſte celebre aſſemblée à la face de voſtre Roy, & cõtre ce braue Prince, faict croire à tout le monde que vous eſtes de ceux qui ſont nez en la quatrieſme Lune, & que vous auez quelque malheur en voſtre bonnet, puiſque vous ſuccombez ſi honteuſement ſoubs les faix de vos entrepriſes: Certes, Monſieur, ſi vous ne pouuiez faire de grands coups de maiſtre vous ne deuiez pas faire de grands pas de clerc, car les auanturez des præſomptueux sõt ſubiectes à mille chopemens. Et pour ne prẽdre le loiſir de les præuoir, ils n'ont pas l'adreſſe de les euiter, mais bien

le temps de s'en repentir, encore vous diray-je, que s'il eſt vray, que la nature pour la conſolation de noſtre miſerable conditiõ ne nous a dõné en partage, que la præſomption, Certes au rencontre de tant d'accidents vous auez ſubject d'vne belle conſolation de voſtre infirmité: car vous auez bonne part de ceſte præſomption; & outre que vous n'auez rien ſi propremẽt voſtre, que l'vſage de vos fantaiſies; vous n'aurez auſſi en vos entrepriſes que du vent, & de la fumée en partage. Et cõme vous ſemez vos ſouhaits au vent, vous ne moiſſonnerez que du vent; vous auez ie le ſçay beaucoup de deſſeins contre ce braue Prince, mais peu de force, & deſirez le plus ce que vous pouuez le moins; croyez que vous vous

trouuerez touſiours au deſſoubs de vous, lors que plus vous penſerez eſtre au deſſus de luy touſiours rabattu d'enhaut, lors que vous pouſſerez plus en haut, & que par vos crieries vous penſerez attirer ſur luy l'indignation de ſa ſainɛteté; car le Ciel ne fauoriſe iamais que la pieté & les intentions droiɛtes & iuſtes.

Ainſi, Monſieur, n'alez pas à Rome, car on dit en commun prouerbe, que qui fou y va, fou s'en retourne, mais redoublez pluſtoſt ce vœu que vous auez voüé, & le don que vous auez faiɛt d'vne châdelle ardante à S. Mathurin afin qu'il luy plaiſe r'apeller vos eſprits eſgarez dans la confuſion de voſtre infirmité, & remettre voſtre teſte ſoubs voſtre bonnet, & le prier a-

uec moy que iamais tel bonnet ne ſoit donné à vne teſte ſans ceruelle, Sur tout ſouuenez-vous que iamais Ieſus-Chriſt n'entreprit ſur le tribut de Cæſar, & que les Frãçois plus ſages que les grenoüilles, qui pour auoir demandé à Iupiter vn changement de Roy leur donna la Cicoigne qui les deuora toutes, ne veulent pas de changement de ſuperiorité, de peur que par admonitions, puis par excommunications, puis par des declaratiõs d'ẽnemy de l'Egliſe Romaine on ne vint allumer à ces ſacrées couchez de noſtre repos, le feu, ce funeſte feu d'Eroſtrate. Adieu : ayez ſoing de la ſanté de l'eſprit, & ſi vous beuuez à mes bonnes graces, mettez force eau dans voſtre vin.

FIN.